

à nos pieds ; mais si vous refusés de vous unir à nous , semblables à un de ces roseaux séparés , facile à rompre , comme vous le voiez , nous serons vaincus par le grand Roi qui est au-delà du lac. *Alors un vieux guerrier indien se leva & dit : Freres , vuidez vos querelles entre vous , les indiens ne veulent pas s'en mêler ; nous avons reçu plusieurs bienfaits du grand Roi , & nous n'avons aucune raison de nous opposer à lui , puisqu'il ne nous a point fait de mal. Il est lui seul un grand bâton beaucoup plus haut & plus fort que vos douze roseaux ; freres , tâchés de vivre en paix avec le grand Roi , ne nous faites point de mal & nous ne vous en ferons point. Les députés furent très-mécontents d'avoir ainsi manqué leur objet , & depuis ce tems , ils murmurèrent beaucoup contre le projet du gouvernement de vouloir armer les sauvages , tandis qu'ils ont fait tous leurs efforts pour les armer contre ce même gouvernement.*

Les vingt-un navires que la compagnie des Indes enverra cette année pour son commerce à l'Inde & à la Chine , seront armés & équipés de la même maniere qu'en tems de guerre , afin d'être en état de se défendre contre les armateurs américains qui pourroient s'aviser de les attaquer dans leur trajet. La compagnie a reçu des lettres de Bombay , qui lui annoncent l'état florissant de ses affaires sur la côte de Malabar , & la conclusion d'un traité entre les gouverneur & conseil de Bombay & les chefs des Maratres , signés à